

A watercolor illustration of a sunset or sunrise. The sky is filled with soft, blended colors of pink, orange, and yellow. Below the sky, there are rolling hills or mountains in shades of purple, blue, and green. In the foreground, there is a body of water reflecting the colors of the sky. A bright yellow sun is visible on the horizon, casting a reflection on the water.

Sandrine Adso

Étendue poétique Tome II

Illustration de couverture

réalisée par

Marie-Blanche Durand Iraldi

La puissance est un outil, avant d'être une qualité. L'exprimer c'est avancer la pensée consciente et inconsciente avec tous ses mystères, particulièrement dans ses incipit.

La genèse du monde ou de l'Homme ? Ce souffle Hé « *à partir de cette lettre commence l'épreuve du temps, du biologique.* »¹ Ce vent venu d'on ne sait où qui envahit le firmament, puis ou en même temps le monde du jardin, de l'évolution et du progrès. Les eaux semblent flotter sur le ciel, et le ciel semble flotter sur les eaux. C'est le tout premier commencement à l'étrangeté du monde. Mais aussi à sa simplicité mystérieuse et poétique. « *Au commencement* », deux mots qui portent tous les sacrés.

L'humanité : l'ensemble de toutes les races, de tous les peuples, est semblable à un rocher au milieu de l'océan que l'on contemple et que l'on supporte mal de voir s'effriter.

Il existe concrètement deux perspectives, l'une gnostique ou l'autre agnostique. Que Dieu existe ou n'existe pas, l'humain accepte et recherche toutes les démarches vers une certaine plénitude.

C'est aussi la joie d'appartenir à un groupe : ne pas être isolé ou exclu.

Du bonheur à la pensée, tout est question de choix : préférer un bonheur simple aux méandres complexes de la réflexion, lorsqu'elle s'attarde à l'amour de la sagesse.

La pensée est ce qu'il y a de plus profond en l'homme, elle peut se faire passion, elle peut se faire amour, haine ; elle est conviction. Comme un écran d'ordinateur qui aurait compris que son énergie est au service de la pensée de son créateur : l'homme.

¹ Arouna Lipschitz cité par Frank Lalou, *Les Lettres sacrées de l'alphabet hébreu -De l'archéologie à la kabbale*, Éd. VEGA, 2015, 311 p., p.102.

“Horizon lumineux” réalisé par Marie-Blanche Iraldi Durand que je remercie pour l’illustration de la couverture du livre.

Sandrine Adso

“Le soleil à l’horizon éclaire d’une lumière rosée l’étendue des flots d’une infinie douceur.”

M.-B. Iraldi Durand

Table des matières

Mon chemin
Sur le chemin des pierres
Et les ténèbres s'effondrent
Être ou ne pas être
Je t'attendais
La première fois
Le voyage
Pour toi
Rose du premier matin
Eau d'enfant
Présence
Regards sur l'être
Ceux d'Éclève
La forêt universelle
La fleur temporelle
Ciel et mer
L'eau
Histoire de
Condoléances
Souvenirs
Le prisonnier du jour
Sang d'oxygène et d'hydrogène

Regards
Éclairages
Voyage ensoleillé
Quand tu dors
Sur tes yeux, comme sur mes mains
Ton sourire dans mon éternité
Sur les vallées de tes origines
Plus loin que cet arbre
Au fond du coffre de la nuit
Pour ne jamais t'oublier
Tu es mon absolu
Veux-tu chanter avec moi ?
Quand l'instant se fait unique
La promesse du temps
Le visage salvateur
L'amour de ta main
L'océan infini
L'attente de nos espérances
Encore une fois
Le vent qui chante
Univers lumineux
La pluie de ton âme

▪

Mon chemin

J'ai fui les océans,
J'ai pleuré aux pieds des géants.
Et j'ai senti le vent,
Et j'ai gravi les marches du temps.
J'étais seule et désarmée,
C'était toi que j'attendais :
Lune et soleil
Cristal et vermeil.

Tu es une lumière libérée,
Parfois tu me montres le sentier,
Où nous pouvons panser nos plaies
Comme un onguent venu des fées.

La vie ne se peut seule,
Alors j'ai cherché dans le jour et la nuit
Faire taire la gueule...
Du loup tapi derrière le lit.
Ce qu'il y a de fou
C'est surtout d'oublier tout.

C'est lui
Ce qu'il y a de fou c'est ma vie.
Et je pense toujours à toi
Comme un rocher qui accepte les vagues sans lois.

Et je pense toujours à toi,
Tu m'as montré le soleil,
Je suis tombée en merveille.
Il faut se relever

Et continuer :
Toujours protéger la lumière,
J'ai choisi nos prières.
Une larme pèse lourd,
Un souvenir court.

Dans mon cœur
J'ai encore peur.
Mais tu es parti...
Et qu'aurais-je fait de tes cris,
Quand je méritais un sourire
Et qu'aurais-je fait de ta folie,
Quand il suffisait de rire... ?

Sur le chemin des pierres

Sur le chemin des pierres,
J'ai connu des roses et des arbres verts.
Et puis tout à coup s'est effondrée la lumière,
Alors j'ai pleuré sur le chemin des pierres.

Je n'attendais qu'un ami,

Alors j'ai dit :

Il saura m'aimer

Il saura voler.

Dès ce, la lumière est revenue

Et à nouveau les bras tendus, j'y ai cru.

Parce que ce jour là

C'était toi.

Aucun diadème

Ne pourra être plus puissant que tes « je t'aime »

Aucun stratège,

Juste un homme qui apprend et qui protège

Juste le feu de l'été,

Juste des mots murmurés.

Contre les murs, et les prisons.

Je porterai le flambeau de ta saison.

Contre la douleur

J'irai chercher chaque fleur...

Et pour protéger les silences

J'appellerai les oiseaux

Et pour redonner chance

La symphonie sera allegro.

Sur le chemin des pierres,

J'ai fondu en prières

Et j'ai embrassé le ciel
Car ta lumière est belle.

Au nom de la Lumière,
Berce l'Amour sur Terre.